

benedictiō, nōmement en la lāgue; il sēbloit que ce no⁹ deuoit estre vn preiugé de ce que fa diuine Maiefté demādoit en ce rencōtre, où il estoit questiō d'vne introduction toute nouvelle, dans vne Nation differente de langage, au moins en plusieurs chofes, [48] & où (s'il plaifoit à Dieu donner fa benediction) il feroit neceffaire d'establir vne demeure fixe & permanente, qui feroit la retraite des Miffionnaires d'alentour, comme celle-cy où nous fommes à present, l'est des Miffionnaires des quartiers de deça.

Celuy qui luy fut donné pour compagnon fut le Pere Ioseph Marie Chaumonot, venu de France l'année d'aparauant que l'on auoit reconneu tres-propre pour les langues.

Cette nation est grandement peuplée: l'on y conte enuiron quarante bourgs ou bourgades. Partant de nos Hurons pour arriuer aux premiers & plus proches, on chemine quatre ou cinq iournées; c'est à dire, enuiron quarante lieuës, tirant toufours droit au Sud. De forte que nous pouuons dire, que si felon la derniere & plus exacte obseruation qu'on a pû faire, nostre nouvelle maison de Sainte Marie (qui est au milieu du païs des Hurons) est à quarante-quatre degrez & enuirō vingt & cinq minutes d'esleuation, l'entrée de la Nation Neutre du costé de nos [49] Hurons, aura d'esleuation 42. degrez & demy ou enuiron. Car de penfer en faire pour le present vne plus exacte recherche & obseruation dās le païs mesme, c'est ce qui ne se peut. La veuë du feul instrument feroit pour porter à l'extremité ceux qui n'ont pû souffrir celle des escritaires, comme nous verrons cy apres.

Du premier bourg de la Nation Neutre, que l'on